

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 66 (1957)
Heft: 5

Artikel: Vitesse et mesure de l'homme
Autor: Delore, P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-682977>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

sont des éléments d'une médecine efficace et raisonnable, que le praticien pressé ne peut pratiquer; ils doivent être accessibles aux malades de condition modeste.

6° L'éducation de la santé doit être entreprise et trouver sa forme; elle n'est pratiquée

actuellement que d'une manière très partielle et la plupart du temps rudimentaire. Elle devra apprendre à l'homme à respecter son corps et à le maintenir en bonne condition.

(Article paru dans *La Santé de l'homme*, Lyon et Paris, novembre et décembre 1956)

VITESSE ET MESURE DE L'HOMME

Par le Professeur P. DELORE

Directeur du Centre interdépartemental d'Education sanitaire de Lyon

Il est peu de sujets qui, mieux que celui de la vitesse, se prêtent aujourd'hui à autant de réflexions d'ordre aussi bien pratique que philosophique. Il faut méditer l'influence de la vitesse dans la vie contemporaine. Il s'agit là d'un thème majeur, beaucoup trop négligé croyons-nous. Aussi, avons-nous pensé opportun de le mettre à l'ordre du jour, de le soumettre à la méditation des lecteurs de la « Santé de l'homme », de souligner combien il touche les éducateurs.

Depuis des millénaires, la vitesse du déplacement de l'homme était subordonnée à celle du cheval; le galop de la bête fixait le maximum de cette vitesse. La guerre de 1914, dont on ne dira jamais assez combien elle a accéléré l'évolution, a sonné le glas de la civilisation du cheval.

Les cavaliers, en 1914, sont partis à cheval; ceux qui ont survécu sont revenus en camion. Et, lorsque l'expression de « cavalerie motorisée » est parvenue vers 1916 dans les tranchées et jusqu'à nos oreilles, nous avons compris que cette guerre annonçait vraiment un nouvel ordre de vie. Les contemporains ont-ils bien eu conscience de la révolution inscrite dans ces deux mots: cavalerie motorisée?

Déjà les rails des chemins de fer vicinaux que notre enfance a vu mettre en place en marge des routes de campagne sont enlevés pour faire place à l'autobus.

La même génération qui, jusqu'en 1914, a vu l'emploi généralisé du cheval, voit aujourd'hui l'avion supersonique et la fusée stratosphérique.

Multiples et divers sont les aspects et les conséquences de la vitesse dans la vie contemporaine. En voici quelques exemples:

Vitesse et transport

Le sujet est banal. Les accidents de la circulation dûs à l'excès de vitesse ont pris rang parmi les fléaux sociaux. Il y a plus. Les voyages sont devenus souvent des courses; et l'homme qui se déplace ainsi rapidement n'a plus de temps d'observer et de comparer; bien des choses de la nature et de la société lui échappent ainsi.

On voit dans le métro des gens qui, pour aller plus vite, enjambent les marches des escaliers roulants.

Pressé, l'homme contemporain n'a plus le temps d'aller à pied. Tous ses ancêtres, cependant, et jusqu'au début de ce siècle, pratiquaient la marche. Des faubourgs des villes on se rendait à pied dans le centre. Dans mon village du Bugey distant de Lyon de 70 km, j'ai entendu des octogénaires raconter que, dans leur jeunesse, ils se rendaient à pied dans la grande ville pour revenir de même.

L'abandon de la marche a des conséquences physiologiques et psychologiques considérables; l'exercice et le rythme de la marche sont nécessaires au bon équilibre de l'homme et les méfaits de la sédentarité peuvent remplir un livre et occuper un congrès de médecins.

*

Vitesse et relations humaines

La relation directe, orale, d'homme à homme et à plus forte raison la relation épistolaire, laissent à chacun le temps de réflexion pour la réponse. La liaison téléphonique n'en laisse plus; elle exige une réponse immédiate. A-t-on bien mesuré les conséquences psychologiques de ce fait?

La vitesse a rapproché les hommes; elle les oblige à plus de compréhension et davantage de tolérance, sinon elle facilite les conflits.

Vitesse et lecture: combien de nos contemporains lisent trop vite et, par suite, lisent mal, comprennent mal et ne retiendront pas. Tout processus d'assimilation demande un certain temps. C'est aussi vrai sur le plan mental que sur le plan physiologique.

Vitesse et réflexion: combien d'hommes parlent trop vite et surtout ne prennent plus le temps de la méditation. La pensée ne s'arrête plus ou se fixe mal. Peut-être est-ce là le plus grand mal de l'époque.

Vitesse et cuisine: nous évoquons ici la hâte dans les divers actes de la vie quotidienne et notamment dans la préparation culinaire; nous

en avons souligné les aspects dans une vaste enquête que nous avons entreprise il y a trois ans sur l'évolution des habitudes alimentaires depuis 150 ans. Les ménagères n'ont plus le temps de cuire leurs plats comme jadis. Conserves, fritures, grillades et charcuterie ont pris la place des plats « mijotés ».

nées ne sont pas toujours compatibles et bien souvent c'est la seconde qui est sacrifiée à la première. La qualité passe après le rendement.

Vitesse et médecine, les médecins sont, en général, des gens pressés. Qui oserait prétendre que les praticiens d'aujourd'hui examinent leurs malades aussi patiemment et longuement que



Des voiles sur le lac... symbole d'ordre et de mesure au siècle de la vitesse.
(Cliché aimablement prêté par « La Suisse ».)

Vitesse et repas: les repas sont de plus en plus rapides et souvent même, ils sont pris froids et en position debout. On ne mastique plus; la tachyphagie est un aspect de la vitesse.

Vitesse et travail: vite et bien, voilà la formule publicitaire actuelle. Mais les deux don-

leurs devanciers, ou savent prendre les pauses opportunes? Je sais le cas d'un médecin de campagne du début du siècle qui faisait sa tournée en calèche; sa science et son art lui valaient un emploi du temps quotidien très chargé; cependant, pendant la bonne saison, il lui arrivait de

s'arrêter en chemin pour ramasser des fleurs des champs pour sa femme. Sans doute arrivait-il quelques minutes plus tard à son rendez-vous, mais la mine détendue et plus maître de lui; son patient perdait-il à ce léger retard?

Vitesse et information: la quasi-instantanéité de la transmission des nouvelles à l'échelle mondiale soumet l'état nerveux de l'humanité à une tension perpétuelle qui était bien moindre lorsque les nouvelles parvenaient avec quelques semaines de retard.

Vitesse et agriculture: la terre nourricière est forcée. La croissance des produits du sol est accélérée. Mais les « primeurs » n'ont plus la valeur biologique de la maturité naturelle, ces deux termes lourds de sens.

Vitesse et élevage: certains animaux, ceux de la basse-cour notamment, sont également soumis à un développement accéléré. Nous avons quelque raison de penser que leur qualité est altérée de ce fait.

La durée de l'enfantement humain peut-elle être réduite? Un jour sans doute viendra où certains proposeront pour cela l'accouchement pré-maturé provoqué à huit mois.

*

Conséquences sanitaires et psychologiques

Voilà quelques aspects de la vitesse dans la vie contemporaine; il y en a bien d'autres. Bisons-nous à souligner ici ses conséquences multiples et trop méconnues.

Parmi celles-ci se trouvent des conséquences sanitaires: outre les accidents de la circulation, on peut mentionner les troubles cardiaques et vasculaires (spasmes, hypertension), et certains troubles nerveux de plus en plus fréquents et favorisés par les rythmes accélérés de la vie moderne.

Il faut souligner plus encore peut-être l'influence de ces rythmes de vitesse sur l'état psychologique de l'humanité. Cette influence est immense et mériterait une vaste enquête. Nous résumons notre pensée en quelques mots: la vitesse éloigne l'homme de ce que l'on peut appeler la vie profonde et réfléchie pour le mener à une vie superficielle. L'homme moderne pense plus vite: mais pense-t-il mieux que ses devanciers? Qui voudrait le prétendre?

D'une façon générale, il y a une qualité de l'acte humain ou de son produit qui implique une certaine mesure dans le temps et qui est altérée, au-delà d'une certaine vitesse. Définir pour chaque cas ou circonstance cette limite, ce seuil de vitesse au-delà desquels la qualité est menacée, telle serait la tâche, singulièrement complexe d'ailleurs, à entreprendre.

Hâte et lenteur...

En fait, il y a vitesse et vitesse. Il y a une vitesse légitime, celle qui ne comporte pas de risque particulier; il y a l'autre qui s'appelle la

hâte: ici la mesure est dépassée; l'homme n'est plus maître; c'est lui qui subit les conséquences souvent ignorées de la vitesse.

Face à la hâte se trouve la lenteur; elle est bien déconsidérée aujourd'hui. Qui se risquerait à présenter une apologie de la lenteur... et de la tortue qui la symbolise. « Rien ne sert de courir... » nous a-t-on appris jadis; mais ces mots datent d'une époque où la vitesse était encore ignorée.

Célébrons au moins les rythmes de la vie rurale, rythmes naturels, subordonnés aux saisons et aux jours, qui rappellent aux gens des villes que les mesures de l'activité humaine doivent encore s'accorder avec la mesure cosmique. Sagesse et paix de l'agriculture en face des rythmes de vitesse. Alain, dans « Propos sur le bonheur », écrit à ce sujet: « La vitesse est une arme de guerre... Le travail à grande vitesse est toujours une guerre dont nous payons les frais... Dans le prix de la vitesse, il faut compter aussi le temps du repos diminué... Il vaut mieux se reposer avant la fatigue... La guerre proprement dite est un jeu de vitesse. Au rebours, l'agriculture qui est le modèle des travaux utiles, ne va point vite; elle est réglée par les saisons... Toutes les compagnies de transports se ruinent par la vitesse... L'idée fausse, c'est que si l'on va plus vite, on a plus de produit... Qui fera ces comptes »?

*

Il y a dans la conquête de la vitesse, c'est-à-dire de l'espace, quelque chose de luciférien. La vitesse apporte à l'homme un pouvoir sur le rapport espace-temps; c'est le signe d'une plus grande liberté de l'homme. Mais la déesse moderne, si on lui demande trop, trompe ses adorateurs qui deviennent souvent ses victimes.

Nous proposons aux éducateurs de s'y arrêter.

Certes, il faut apprécier les avantages de la vitesse et des transports rapides. Mais il convient d'apprendre à rester maître de la vitesse, à ne pas se laisser entraîner ou influencer par elle. Il convient de ne pas confondre vitesse et hâte.

Ces thèmes ne mériteraient-ils pas d'être mieux considérés? Car, s'il y a une technique de la vitesse, il y a aussi une éthique de la vitesse. Ces lignes ont surtout pour but de le rappeler.

(La Santé de l'homme)

NOUS AVONS LU...

... *Revue internationale de la Croix-Rouge*, Genève, juin 1957: Louis Appia, un des fondateurs de la Croix-Rouge, R. Boppe; Nouvelles d'Argentine et du Japon.

*

... *Le Monde et la Croix-Rouge*, Genève, avril-juin 1957: Message à la Croix-Rouge, Dag Hammarskjöld; La 10^e journée mondiale de la Croix-Rouge; Femmes au grand cœur.

*

... *Revue suisse des infirmières*, Soleure, juin 1957: En marge d'un cours de cadres, R. Jaton; La vie et les institutions hospitalières en Suisse (suite et fin).